



HAL
open science

Responsabiliser les gymnastes en co-construisant une reconnaissance partagée de leur capacité à agir

Cathy Rolland

► **To cite this version:**

Cathy Rolland. Responsabiliser les gymnastes en co-construisant une reconnaissance partagée de leur capacité à agir. 10ème Biennale de l'ARIS: L'intervention dans les pratiques physiques, sportives et artistiques: Responsabilités et Stratégies des acteurs, Jun 2018, Lille, France. hal-01806357

HAL Id: hal-01806357

<https://hal.science/hal-01806357>

Submitted on 2 Jun 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Rolland Cathy

Laboratoire Activité, Connaissance, Transmission, Éducation (ACTé, EA 4281), Université Clermont Auvergne, France

Cathy.rolland@uca.fr

Axe thématique 4 – Responsabilisation des pratiquants : enjeux et stratégies d'intervention

Responsabiliser les gymnastes en co-construisant une reconnaissance partagée de leur capacité à agir

Résumé :

L'étude présentée porte sur l'analyse de l'activité d'entraîneurs experts en gymnastique artistique au cours de séquences d'interactions avec les gymnastes, destinées à perfectionner la réalisation des habiletés en cours d'acquisition. Dans une perspective d'anthropologie cognitive située, le dévoilement des connaissances d'expérience qui se manifestent dans cette activité d'enseignement/apprentissage a pris appui sur la documentation conjointe des comportements mis en œuvre et des significations qu'ils ont pour les entraîneurs en lien avec la dynamique de leurs préoccupations, de leurs perceptions des essais des gymnastes. Les résultats révèlent des processus d'étayage/désétayage qui s'accompagnent d'un effacement progressif de l'entraîneur de l'environnement de pratique du gymnaste et d'un accompagnement situé dans la construction de ressources métonymiques favorables à une pratique autonome. Responsabiliser consiste à co-construire une reconnaissance partagée avec le gymnaste de sa compétence à produire une œuvre motrice dans les conditions de pratique compétitives.

1. Introduction

Dans le domaine de l'entraînement sportif, les pratiques de responsabilisation des pratiquants participent à des visées éducatives affirmées. Elles sont aussi envisagées pour les bénéfices attendus sur la performance sportive. Leurs mises en œuvre raisonnées s'accompagnent d'une reconfiguration des questions des relations entraîneurs-sportifs, en envisageant chez les formés des processus d'autonomisation, de prise d'indépendance dans le système matériel, technologique, humain et symbolique qui leur est offert.

La présente communication émane d'une revisite d'un travail de thèse (Rolland, 2011) visant à décrire et caractériser les connaissances d'entraîneurs experts en gymnastique artistique, qui s'expriment lorsqu'ils enseignent des habiletés aux pratiquants dont ils ont la charge. En s'émancipant des définitions philosophiques de la responsabilité morale et de sa logique absolutisante, nous caractérisons les processus de responsabilisation des gymnastes qui se manifestent dans la dynamique des séquences concrètes d'enseignement-apprentissage des habiletés.

2. Cadre théorique et méthodes

Le champ disciplinaire de l'anthropologie cognitive située a offert les conditions de l'analyse de l'activité professionnelle d'entraîneurs (Durand, Hauw, Leblanc, Saury et Sève, 2005), reconnus comme experts par la communauté gymnique, lorsqu'ils régulent les apprentissages des gymnastes. Était visé le dévoilement des connaissances en grande partie implicites, qui s'y élaborent et s'y révèlent. Le cadre paradigmatique de l'énaction et les théories de l'action et la cognition situées ont centré l'analyse sur l'ancrage expérientiel de la connaissance, plus précisément sur la constitution phénoménale par l'entraîneur des réalisations gymniques. Les connaissances sont considérées comme processus cognitifs, émergeant dans la dynamique de son activité, de ses interactions subjectives et cultivées avec la situation qu'il construit. Leur caractérisation a supposé la documentation conjointe des manifestations observables de l'activité ainsi que des significations qu'elles ont pour les entraîneurs, au moyen d'entretiens d'explicitation. Les matériaux ont fait l'objet d'une analyse qualitative inductive selon la méthode de comparaison continue (Glaser et Strauss, 1992).

3. Résultats

Les entraîneurs créent un environnement de travail avec les gymnastes, à haut degré d'intersubjectivité, dans la mesure où ils s'engagent dans des interactions suivies avec eux, ponctuant leurs tentatives successives de réalisation des habiletés, d'interventions diversifiées (adresses verbales, mimes, manipulations corporelles, etc.), destinées à générer les transformations attendues. Ces interventions révèlent des processus de co-engendrement du mouvement par la coordination des activités conjointes de l'entraîneur et du gymnaste. Par exemple, les entraîneurs s'ajustent *in situ* au déploiement original, situé de la réalisation motrice du gymnaste qu'ils contribuent eux-mêmes à créer, en les assistant au moyen d'une activité de manipulation corporelle. Ainsi, ils soutiennent, retiennent des entités corporelles, impriment une accélération, pallient ou suppléent certaines actions motrices. La construction située d'une culture partagée (qu'elle soit corporelle, lexicale ou encore symbolique) est congruente avec les processus d'étayage à l'œuvre dans ces situations d'optimisation de performances adossées à l'incorporation de techniques motrices complexes. Ces processus présentent trois caractéristiques majeures :

a) ils placent les gymnastes comme sujets projectifs. Afin de former des gymnastes maîtres de leurs actions, capables de *contrôler* leurs réalisations en assurant leur sécurité, les entraîneurs structurent leur engagement en discrétisant les habiletés en séquences, *phases* par lesquelles ils sont encouragés à transiter. Ils les focalisent sur ces unités d'action en sollicitant des transformations de certaines propriétés phénoménales qu'ils leur assignent et qui forment un réseau causal dense de leviers potentiels d'apprentissage. Ces propriétés révèlent une connaissance fine des processus adaptatifs mis en œuvre par les gymnastes (ce qu'ils peuvent voir, ressentir, etc.) ;

b) ils s'ajustent dynamiquement en situation et s'appuient sur une activité exploratoire assidue destinée à comprendre l'activité de chaque gymnaste. Ces ajustements reposent sur des interprétations éclairées des comportements qu'ils observent mais intègrent aussi des temps spécifiques d'exploration des expériences vécues par les gymnastes (questionnement, positionnement spatial empathique) ;

c) les fonctions différentes que les entraîneurs leur assignent (compenser, révéler, rappeler, déléguer, etc.) répondent à une visée d'instrumentation de l'activité des gymnastes leur

permettant d'être progressivement efficaces dans des situations compétitives dont les règlements imposent un effacement relatif de l'entraîneur.

4. Discussion

L'analyse de l'activité des entraîneurs révèle des processus d'« étayage / désétayage » (Bruner, 1983) co-construits dynamiquement en situation d'entraînement et ajustés aux circonstances. Ces processus visent à favoriser la construction chez les gymnastes de ressources cognitives incorporées et distribuées dans un environnement matériel, humain dans lequel l'entraîneur s'envisage comme devant s'y effacer progressivement. Enseigner procède ainsi pour les entraîneurs de pratiques d'accompagnement des gymnastes à qui est reconnue progressivement « la capacité d'agir sur et par leur corps » (Garel, 2006). L'étude révèle la performance gymnique comme production collective, incluant des processus d'autonomisation et de responsabilisation des gymnastes fondés sur la co-construction d'une reconnaissance partagée avec eux de leur compétence à s'engager dans des situations de pratique compétitives.

Références

- Bruner, J.S. (1983). *Le développement de l'enfant : savoir faire, savoir-dire*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Durand, M., Hauw, D., Leblanc, S., Saury, J. et Sève, C. (2005). Analyse de l'activité et entraînement en sport de haut niveau. *Éducation Permanente*, 161, 54-68.
- Garel, J.P. (2006). La reconnaissance de la capacité d'agir sur et par un corps altéré, enjeu de la construction du sujet. *Éduquer*, 11. Récupéré de <http://journals.openedition.org/rechercheseducations/388>
- Glaser, B. et Strauss, A. (1992). La méthode comparative continue en analyse qualitative. Dans A. Strauss (dir.), *La trame de la négociation. Sociologie qualitative et interactionnisme* (pp. 283-300). Paris : L'Harmattan.
- Rolland, C. (2011). *La connaissance des entraîneurs experts en gymnastique artistique : entre perception de formes et intelligibilité pratique*. Thèse de doctorat non publiée STAPS. Clermont-Ferrand II, Université Blaise Pascal.